

DIXIEME CLASSE.

CAUSTIQUES. ESCHAROTIQUES.

Arfenic. *Arsenicum*. *Arsenicum nudum*.

ARSENICUM nudum crystallinum purum. (Linn. *Syst. Nat. Regn. Min.* 227.)

Substance demi-métallique, sous forme de chaux, blanche, volatile, donnant une espcce d'odeur d'ail lorsqu'elle est jetée sur des charbons ardents; d'une saveur très-âcre & causant un crachement en quelque sorte involontaire; se combinant facilement avec le soufre, soluble dans l'eau. Se changeant, par l'addition du phlogistique, en un demi-métal de couleur noirâtre; indissoluble dans l'eau, se ternissant un peu à l'air libre; inflammable & facile à se changer en chaux. Rarement seule dans la terre; ordinairement unie avec des substances métalliques. Dans le commerce, en poussière subtile; ou en masse fragile, blanche & farineuse à sa surface, dans l'intérieur brillante, demi-transparente, & comme vitrifiée.

VERTUS. Poison terrible dans ses effets: faisant éprouver des douleurs aiguës dans la région épigastrique, des vives coliques vers la région ombilicale, avec des violents efforts pour vomir, un vomissement bilieux, des douleurs inouïes dans toute l'étendue du bas-ventre, une soif inextinguible; une chaleur très-forte dans la poitrine & la région épigastrique, à laquelle succèdent des légers frissons & une sueur froide; enfin, des convulsions horribles & la mort. A très-petite dose, il jette dans le marasme, & affecte sensiblement la poitrine. La vertu qu'on lui a attribuée de guérir le cancer & les fièvres intermittentes, est fautive, & entreprendre la guérison de ces maladies avec un tel remède, c'est se rendre digne de punition.

Extérieurement, sa solution aqueuse détruit la gale & quelquefois les dartres récentes & exemptes de tout virus vénérien ou scrophuleux; mais il est essentiel d'avertir qu'elle a souvent jeté le malade dans le marasme, avec douleurs d'estomac & vives coliques; que son application sur le scrotum, le fait tomber en gangrene, & qu'alors sa régénération est très-difficile.

Introduit dans une plaie ou un ulcere, non seulement il cautérise &

détruit les chairs environnantes, mais il passe souvent dans le torrent de la circulation, & produit par-là des accidents mortels.

PRÉPARAT. L'usage intérieur & extérieur de l'Arsenic, sous quelque forme que ce soit, doit être rejeté, même à la plus petite dose possible. Le vrai correctif de ce poison n'est point connu: cependant le lait, l'huile d'olives par expression, les amandes & les sémences de courge triturées dans l'eau, le bouillon de poulet, les lavements mucilagineux, les bains d'eau ou de lait, en ont quelquefois calmé les accidents.



Orpiment. *Auripigmentum. Pyrites Auripigmentum.*

Pyrites nudus flavus, micis auratis. (Linn. Syst. Nat. Regn. Min. 213.)

Substance composée d'arsenic & de soufre, de couleur jaune, semée de parties brillantes dans sa fracture; en partie inflammable, & donnant pendant sa combustion une odeur d'acide sulfureux volatil, & d'ail; soluble en petite quantité dans l'eau. En Hongrie.

RÉALGAR. Realgar. Sandaracha. Arsenicum Sandaracha. — Arsenicum nudum rubrum. (Linn. Syst. Nat. Regn. Min. 217.)

Substance d'une couleur rouge plus ou moins vive; composée d'arsenic & d'une plus grande quantité de soufre que l'orpiment; plus inflammable; donnant pendant sa combustion une odeur d'acide sulfureux volatil, qui pour l'ordinaire domine l'odeur d'ail provenant de l'arsenic; moins soluble dans l'eau que l'orpiment. En Hongrie, en Bohême, en Saxe.

VERTUS. L'orpiment mêlé avec parties égales de chaux, & appliqué sur les endroits velus du corps, détruit les poils; mais pour peu qu'on laisse ce mélange sur la peau, il l'enflamme & peut causer des érysipèles dangereuses. — Le réalgar a été employé extérieurement par quelques praticiens pour agrandir les ouvertures des ulcères fistuleux, pour enlever des tumeurs enkystées, pour détruire les chairs fongueuses des ulcères. Quoique moins actif que l'orpiment, il est toujours dangereux de s'en servir. L'orpiment & le réalgar pris intérieurement produisent à peu de chose près les mêmes effets que l'arsenic; par conséquent il faut les ranger dans la classe des poisons.

PRÉPARAT. L'usage interne & externe soit de l'orpiment, soit du réalgar, doit être rejeté.



Trochisques escharotiques. *Trochisci escharotici.*

Composés de sublimé corrosif, d'amidon & de gomme adragant; de couleur blanchâtre, de consistance solide; inodore, de saveur très-âcre; soluble dans l'eau, excepté l'amidon.

VERTUS. Ils rongent les bords calleux & les chairs fongueuses des ulcères vénériens & des chancres vénériens; ils y produisent une espcce d'escarre blanchâtre & une douleur plus ou moins supportable; ils augmentent l'ouverture des ulcères sinueux, particulièrement de ceux où l'on soupçonne le virus vénérien, & où l'instrument tranchant ne pourroit être employé avec avantage & sûreté. Intérieurement c'est un poison très-dangereux.

Les trochisques de minium, moins actifs à cause de la quantité de mie de pain qu'ils contiennent, sont employés dans les mêmes especes de maladies.

PRÉPARAT. Prenez sublimé corrosif, une once; amidon, deux onces; formez avec suffisante quantité de mucilage de gomme adragant, une masse qu'il faut diviser par petits trochisques, chacun de la forme & grosseur d'un grain d'avoine, vous aurez les *Trochisques escharotiques*. Prenez sublimé corrosif, une once; mie de pain frais, six onces; sublimé corrosif, une once; minium, une once; broyez le tout ensemble, avec suffisante quantité d'eau distillée de fleurs de roses, pour former des trochisques, chacun de la grandeur d'un grain d'avoine, *Trochisques escharotiques de minium*, *Trochisci escharotici de minio*, de couleur rouge, de consistance solide, d'une saveur très-âcre.



Pierre à cauterer. *Lapis causticus.*

Composée d'alchali fixe & de chaux; solide, d'un gris blanchâtre; attirant avec force l'humidité de l'air, facile à entrer en fusion, entièrement soluble dans l'eau, inodore, d'une saveur très-âcre.

VERTUS. Mise sur une portion des téguments, elle l'enflamme, y cause une vive douleur & la change en un corps noirâtre, insensible, absolument privé de vie, nommé escarre. Le temps que la pierre à cauterer emploie pour opérer ce changement n'est point déterminé; cela dépend

de l'état des téguments & du degré d'activité de la pierre à cauterer ; degré qui varie, suivant qu'elle a plus ou moins attiré l'humidité de l'air & que la lessive des savonniers est plus ou moins forte.

Employée dans les espèces de maladies où il faut établir un cautere ; dans les abcès dont les parties voisines sont dures, peu sensibles, lentes à se terminer par la suppuration ; dans les abcès où il faut pratiquer une ouverture d'un diamètre considérable, où l'usage de l'instrument tranchant pourroit avoir des inconvénients, & où le séjour du pus est plus essentiel que nuisible. Dans les cas où la chute de l'escarre est trop longue, il faut avoir recours à l'instrument tranchant pour la favoriser.

PRÉPARAT. Faites évaporer dans une marmite de fer, jusqu'à parfaite siccité, six livres de lessive des savonniers ; remplissez la moitié d'un creuset de cette matière desséchée ; exposez-le au milieu des charbons ardents ; dès que la matière sera parvenue à une fusion tranquille, versez-la sur une plaque de cuivre très-unie & bien séchée ; divisez-la en petits morceaux, vous aurez la *Pierre à cauterer*, qu'il faut conserver dans une bouteille de verre exactement fermée avec un bouchon de crystal usé à l'émeri & avec du lut gras.

Proportionnez la grandeur de la pierre à cauterer, à celle de l'escarre que vous êtes dans le dessein de former ; fixez-la par un emplâtre de diapalme fenestré ; couvrez-la de charpie sèche ; n'abandonnez point le malade qu'elle n'ait produit son effet ; examinez de temps en temps ses progrès, afin de les borner s'ils sont trop rapides, ou s'ils s'étendent au-delà des bornes prescrites. Intérieurement c'est un poison.



Pierre infernale. *Lapis infernalis.*

Composée d'argent & d'acide nitreux ; solide, fragile ; représentant dans sa fracture, des petites aiguilles entassées les unes sur les autres & qui partent en rayons du centre à la circonférence ; soluble dans l'eau, attirant peu l'humidité de l'air, entrant en fusion lorsqu'elle éprouve un certain degré de feu, & s'y décomposant s'il est trop violent ; ordinairement d'un gris brun, inodore, d'une saveur des plus âcres ; donnant aux substances animales une couleur noire.

VERTUS. Elle détruit les substances animales & vivantes qu'elle touche ; les change en un corps noirâtre presque semblable à celui que le cautere actuel auroit produit : ses effets sur les téguments sont plus rapides & moins douloureux que ceux de la pierre à cauterer. Touchez-en

Les chairs vermeilles d'un ulcere, sur le champ elle les blanchit, ensuite leur procure une couleur grise qui devient bientôt noirâtre : mise sur une portion des téguments, elle la jaunit, l'enflamme, & la convertit en un corps noirâtre, insensible & sans vie, appelé escarre, plus prompt à tomber que celui qui est formé par la pierre à cauter. Il est facile de borner son action; rarement elle fait des fûées; pour l'ordinaire la suppuration qui vient après la chute de cette escarre, est louable & peu abondante; elle détruit avec succès les chairs fongueuses des ulceres, même celles qui sont entretenues par un pus avec disposition vers la putridité. Souvent elle est d'un grand avantage pour borner les progrès des ulceres avec gangrene humide; elle conserve le même degré d'activité, lorsqu'elle n'a pas éprouvé trop long-temps l'action de l'air; enfin, dans le plus grand nombre d'espèces de maladies où les caustiques sont indiqués, elle doit être préférée à l'acide nitreux, à la pierre à cauter & au beurre d'antimoine. En solution dans l'eau & injectée dans les ulceres figneux, dont les parois ne jouissent pas d'une grande sensibilité, elle a quelquefois été utile; mais les accidents qu'elle a coutume de produire, doivent la faire rejeter. Intérieurement c'est un poison.

PRÉPARAT. Mettez dans une capsule de bon verre, de l'argent de coupelle réduit en grenailles; versez-y deux parties d'acide nitreux; exposez le vaisseau sur un bain de sable à une douce chaleur: la dissolution finie, faites-la évaporer jusqu'à siccité; retirez du feu; remplissez de la matiere desséchée, la moitié d'un creuset de bonne argille; faites-lui supporter un feu très-gradué; dès que la matiere sera en fusion tranquille, vous la coulerez dans une lingotiere, construite de maniere à lui faire prendre la forme de petits cylindres de la grosseur d'une plume, vous aurez la *Pierre infernale*, qu'il faut conserver dans un flacon de crystal exactement fermé avec un bouchon de crystal usé à l'émeri.

